

Octobre
2010

By Mbaye DIENG,
Chercheur,
Programme ICT4D,
ENDA Lead Africa

La lutte contre la faim en Afrique, un éternel combat

Le 16 octobre 2010 la journée mondiale de l'alimentation a été célébrée à travers le monde. Le droit à une alimentation suffisante est reconnu et codifié par les instances des Nations Unies. Pourtant, au regard des chiffres publiés chaque année, la proportion de personnes souffrant de faim progresse. Au lendemain de la crise alimentaire de 2008, les dirigeants africains avaient renoué avec les grands discours sur la nécessité d'aller vers l'autosuffisance alimentaire. Si tous les dirigeants africains sont convenus de la nécessité d'augmenter les productions agricoles afin de nourrir les populations, force est de constater que la situation n'a pas fondamentalement évolué.

Des pays, autrefois auto-suffisants, sont aujourd'hui dépendants de l'aide alimentaire mondiale. D'après la première édition de «L'Etat de la sécurité alimentaire dans le monde» publié par la FAO en Octobre 2009, 10 pays d'Afrique subsaharienne ont réduit de 21 millions le nombre de personnes souffrant de malnutrition entre 1980 et 1996. Pourtant, sur la même période, 22 pays d'Afrique subsaharienne ont vu leur nombre d'habitants souffrant de malnutrition augmenter de 114 millions, alors que six pays enregistraient une légère baisse qui n'a pas empêché la proportion de la population souffrant de malnutrition

d'augmenter. En Afrique de l'Ouest, la FAO (2008) estime que depuis 1990, le Sénégal a connu une augmentation de la famine qualifiée de légère à dramatique. En Afrique de l'Est, le Kenya fait face à un déficit de production dû en grande partie à la baisse de la pluviométrie en 2008-2009. Au Malawi, la dégradation des sols constitue la plus grande menace pour la survie des hommes et demeure le plus grand défi malgré trois années de production excédentaires (FAO 2008).

En 2010, selon le Programme alimentaire mondial, « le nombre de personnes qui souffrent de la faim reste inacceptable malgré la publication récente de derniers chiffres qui font état d'un peu moins du milliard de personnes touchées. Les nouvelles estimations indiquent que le nombre de personnes qui souffrent de faim chronique cette année sera de 925 millions. En 2009 ce chiffre s'élevait à 1023 milliard de personnes ». Malgré ces progrès, c'est en Afrique subsaharienne que la malnutrition reste, en proportion de la population totale, la plus importante du monde, avec 239 millions de personnes, soit 30% de la population.

Les causes de la faim sont documentées à tel enseigne qu'il n'est pas utile de les évoquer ici. Selon le comité de la sécurité alimentaire de la FAO, les

Le programme

L'objectif général de ce programme panafricain est de contribuer à rendre disponibles des systèmes d'information de bonne qualité, fiables et accessibles grâce à l'usage de SIG-P en vue d'améliorer la gestion des ressources naturelles (eau, terres, forêts, etc.) et de promouvoir la sécurité alimentaire. Le programme entend également appuyer les dynamiques de changement social au niveau des pays concernés (Bénin, Kenya, Malawi, Rwanda, Sénégal, Tunisie) en mobilisant les SIG-P comme outils méthodologiques de participation et d'aide à la prise de décisions.

Ghana - en voie d'atteindre l'OMD 1

Le Ghana a enregistré une chute du niveau de la pauvreté de 52% en 1991/92 à 28,5% en 2004/06, soit près de la moitié. La pauvreté rurale et la malnutrition des enfants ont enregistré des niveaux similaires de baisse, faisant du Ghana le premier pays d'Afrique subsaharienne en phase de réaliser l'OMD 1 - réduire de moitié la population vivant dans la pauvreté et la faim.

La production alimentaire a augmenté de façon plus rapide que la croissance de la population, permettant au Ghana d'être auto-suffisant en termes de produits de base. Cette évolution découle essentiellement des réformes économiques entreprises depuis 1983 sous l'impulsion du gouvernement soutenu dans sa politique par les bailleurs de fonds. L'investissement dans la recherche agricole a permis d'utiliser des variétés de manioc résistantes aux maladies et à haut rendement. L'urbanisation et la croissance économique, favorisée par l'amélioration du climat d'investissement, ont aidé à stimuler la demande intérieure en produits alimentaires tels que le poulet, le poisson et le plantain, et à diversifier les sources de revenus pour les populations rurales.



Le message est clair, le secteur agricole au Ghana s'est transformé au cours des 20 dernières années grâce à une évolution progressive et durable, et à une mise en service des ressources jadis sous-utilisées.

Source: Leturque et Wiggins, 2010

questions fondamentales pour sortir l'Afrique de la crise alimentaire ont trait à la sécurisation foncière et aux investissements internationaux, les moyens de gérer la vulnérabilité des pays et les risques encourus lors des crises prolongées. Des solutions à long terme par la mise en œuvre de stratégies de croissance du secteur agricole sont forcément nécessaires. C'est ainsi qu'il faut comprendre que parmi les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) figurent en première place la lutte contre la faim et l'insécurité alimentaire.

References

Rapport 2009 sur « L'état de la sécurité alimentaire en Afrique » par la Commission Economique pour l'Afrique (CEA), Nations Unies, 38 pages Août 2009.

Rapport 2007 : « La sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : des principes à la réalité » par le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO), 63 pages, <http://www.oecd.org/dataoecd/55/2/38525905.pdf>

Rapport 2010 « Lutter contre la faim dans le monde » Programme alimentaire mondial, 52 pages, http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/liaison_offices/wfp222314.pdf

« Agriculture, alimentation et nutrition en Afrique : un ouvrage de référence à l'attention des professeurs d'agriculture » FAO 2002, 442 pages.

Leturque, H. and Wiggins, S. (2010), 'Ghana's Story: Ghana's sustained agricultural growth: Putting underused resources to work', ODI Development Progress Stories. ODI: London.